MOUVEMENT
REGNUM CHRISTI

ASAMBLÉE GÉNÉRALE
EXTRAORDINAIRE 2018

Prot. DG-RC 0164-2018
Clas. I.3.4

Message de l'Assemblée Générale extraordinaire de 2018 aux membres de *Regnum Christi* sur la communion et la réconciliation

À la fin de la première session de l'Assemblée Générale extraordinaire de *Regnum Christi*, nous, participants, avons vécu un moment de profonde communion et senti une inspiration de l'Esprit Saint vers la réconciliation et nous voudrions les partager avec tous nos frères et sœurs. Nous cherchons à entreprendre ce chemin avec les membres du Mouvement. Nous reconnaissons avoir besoin de nous diriger aussi vers d'autres milieux en allant à la rencontre des personnes qui ont fait partie de notre histoire et que nous avons offensées de quelque façon.

1. « *La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme.* » (Ac 4, 32). Suivant l'expérience des premières communautés chrétiennes qui, malgré leurs différences, ont su rester unies, par ***un seul cœur*** nous reconnaissons l'***expérience de la communion que Dieu nous a donnée comme un don et qu'il nous invite à poursuivre en construisant, telle une famille***. C'est une expérience qui part de la rencontre personnelle avec le Christ et nous rend capables de nous aimer les uns les autres.

2. Durant ces jours d'Assemblée nous, membres de *Regnum Christi* des différentes branches, réunis pour la première fois, avons pu ***partager la joie*** d'être ensemble, de vivre ensemble, de célébrer, d'échanger des expériences, d'invoquer Dieu ensemble et le remercier pour le don qu'il nous a fait. Nous avons été nous-mêmes confrontés en premier aux ***défis que suppose la communion*** : l'humilité pour chercher à écouter, à avoir confiance, à nous ouvrir en passant par la difficulté de nous comprendre et de nous rencontrer en parfaite syntonie. Nous sommes confiants que ce processus, à la fois douloureux et enrichissant, pourra nous aider à nous sentir plus fraternels et à vivre une communion plus pleine et plus profonde.

3. Dans l'histoire du salut que Dieu continue à écrire dans le Mouvement, les dernières années ont été difficiles pour tous. Nous remettre debout après la crise vécue, tout en découvrant de nouvelles façons de comprendre des aspects de la vie du Mouvement, des relations entre branches, du défi de la communion à tous les niveaux, a demandé beaucoup d'effort. Nous pouvons aussi reconnaître que nous sommes devenus maintenant ***plus conscients des blessures*** que, sans le vouloir, nous avons provoquées auprès des uns et des autres, au niveau personnel et institutionnel. Ces blessures ont pu générer de la méfiance, de la suspicion et des attitudes défensives entre personnes, équipes et branches.

4. Nous savons aussi que notre histoire est une ***histoire de miséricorde et de pardon de Dieu***, ce qui rend fécondes nos blessures ; cela fera toujours partie de notre identité. Aujourd'hui nous reconnaissons avoir besoin de demander pardon et de pardonner, pour nous réconcilier avec notre propre histoire et entre nous ; nous pourrons ainsi continuer à marcher unis vers la réalisation de la mission à laquelle nous sommes appelés. Nous croyons reconnaître en chacun de nous un profond désir de réduire les fractures, de bâtir des ponts, de cicatriser les blessures. Ce désir comporte une « *nostalgie de réconciliation*[1] » qui se traduit par des attitudes et actions concrètes, spécialement par l'humble supplication.

5. Le ***pardon authentique*** est un ***don de Dieu***, mais il met en jeu toute la liberté de l'homme. Le pardon est aussi ***chemin*** et, ayant été pardonnés, nous sommes déjà sur ce chemin, nous sommes capables de pardonner. Le premier pas de ce processus est de reconnaître que nous avons tous des blessures, et que nous avons aussi fait du mal aux autres. Ce n'est que lorsque la blessure est reconnue, intégrée et exposée que l'on peut la soigner et faire la démarche de pardonner et de demander pardon. Ensuite arrive la réconciliation qui implique paix et réparation.

6. ***À la base de bien des blessures*** on trouve un manque d'acceptation de fond des uns et autres, ce qui génère des attentes, le frère n'est pas reconnu comme un don, tel qu'il est. Nous reconnaissons le manque de connaissance et d'estime des autres branches et des personnes. Nous reconnaissons que nous, branches, n'avons pas toujours su répondre à la hauteur que l'on espérait de nous et rendre un témoignage chrétien. Nous reconnaissons que, parfois, nous avons laissé se loger en nos cœurs le ressentiment, quand nous nous sommes sentis offensés. Nous reconnaissons que nous n'avons complètement vécu dans un esprit de charité, si caractéristique aux membres du Mouvement, nous permettant des commentaires qui blessent et des critiques négatives envers d'autres personnes.

7. ***Se réconcilier*** avec les autres suppose d'accepter l'autre comme un véritable « sacrement » de la présence de Dieu. La communion et la réconciliation se vivent et se construisent tous les jours, dans la vie de famille et en communauté, dans le travail d'équipe avec les autres qui sont différents de moi. Au sein du Mouvement, un chemin et un travail dans cette direction nous sont présentés, à tous les niveaux, dans les relations personnelles, dans les équipes de travail, dans les localités et provinces et entre les branches. Le pardon cherche à reconstruire les relations perdues et altérées ; il s'agit de combler l'espace de rupture par des éléments sur lesquels il faut reconstruire l'authentique fraternité.

8. ***À la fin de cette Assemblée Générale*** nous désirons laisser à nos frères et sœurs un message de réconciliation, de paix, de concorde. Nous voulons renouveler notre engagement à vivre le commandement du Christ et à conserver l'unité et la communion dans le Mouvement.

9. Mais le chemin de réconciliation doit être réalisé par chacun d'entre nous, aussi proposons-nous que dans les provinces et les localités nous analysions la situation de fait, en déterminant les points de tension importante, les causes et symptômes, en suggérant des actions et comportements concrets qui aident sur ce chemin. Nous invitons chacun à se soumettre à cet effort.

---

[1] JEAN-PAUL II, *Reconciliatio et Paenitentia*, 3.

10. Enfin, nous invitons toutes les provinces et localités à organiser une célébration de la ***solennité du Sacré-Cœur.*** La blessure visible de son Cœur nous rappelle la blessure invisible de son amour. Célébrer le Cœur de Jésus c'est célébrer un amour plus grand. Il n'y a aucune force transformatrice plus puissante pour instaurer la paix dans le monde et parmi les hommes. Que, par l'intercession de Marie au pied de la croix, nous puissions être baume pour la blessure du Cœur du Christ, témoignant de son amour miséricordieux entre nous.

Rome, le 18 avril 2018

P. Eduardo Robles-Gil, LC, président de l'Assemblée Générale

Gloria Rodríguez, vice-présidente de l'Assemblée Générale

Jorge López, membre de la Commission centrale

Francisco Gámez, membre de la Commission centrale

P. Sylvester Heereman, LC, membre de la Commission centrale

P. Jaime Rodríguez, LC, secrétaire de l'Assemblée Générale